

Siem- Reap le 1^{er} Décembre 1925

Monsieur le Directeur de l'École Française
d'Extrême-Orient

Rapport sur les travaux exécutés dans le
Groupe d'Angkor pendant le mois de Novembre
1925.

Les travaux pendant ce mois furent très ralentis (plusieurs chantiers furent même interrompus) par suite de l'incertitude où m'avait laissé la substitution du chiffre 8000^{fr} au chiffre primitivement donné par le 3^{me} Bureau du Recupér du Cambodge (note 693) de 10.347.37^{fr} comme crédit disponible à prévoir pour le Budget de l'École Française d'Extrême-Orient.

Cette substitution ne m'ayant été notifiée que fin octobre par le percepteur de Siemreap qui me délivre l'argent de paiement des coolies je fis aussitôt et à l'inspiration même du 3^{me} Bureau du Recupér - une demande de 1330 piastres supplémentaires afin de pouvoir continuer à assurer la marche des chantiers dans de bonnes conditions jusqu'à la fin de l'année.

La réponse à cette demande faite par moi le 5 novembre dernier s'étant fait attendre, peu à peu je diminuai le nombre des chantiers ou des coolies dans la crainte que le crédit supplémentaire ne me fut refusé.

Ceci pour expliquer que mon compte-rendu des travaux du mois se réduira à peu près à néant. Le nombre infime de coolies conservés sur les quelques chantiers encore en cours - plutôt, dirai-je, pour la

forme, pour conserver une justification de la présence de deux inspecteurs, ne permettant ni découvertes ni observations à relever et à noter.

J'ajouterai pour terminer cette question que j'ai reçu ~~en~~ ce matin 1^{er} Décembre notification que les 1330 piastres demandées par moi le 5 Novembre m'étaient enfin accordées. Le résultat n'est pas atteint car pendant ce mois des caporaux, des coolies mis à pied se sont dispersés, il me sera peut-être difficile de reformer des équipes, le rendement des travaux a été pour ainsi dire nul, et le chiffre demandé par moi ayant été prévu pour une période de deux mois, va devenir trop fort pour un seul mois.

En conclusion il faudrait pour une bonne marche du travail, et dès le début de l'année, avoir un chiffre exact - et non fictif comme celui de 10.347.³⁷ qui me fut donné, - de ce dont la Conservation pourra disposer.

J'ai utilisé les loisirs que m'a faits cette situation en commençant une mise au net des différentes notes prises par moi au cours des divers travaux exécutés à l'intérieur du Palais Royal d'Ankor Thom, relevées d'après mes journaux de fouilles, en vue d'une étude de cette ancienne résidence des Rois Khmers.

Le dessinateur m'a aidé dans ce travail par certains relevés ou par la prise de certaines photos. Il a également opéré à Banteai Kdei un relevé de coupe demandé par M^{re} Carmenter lors de son passage à Ankor.

Des équipes de 12 à 16 coolies ont travaillé au début du mois au dégagement du bassin dans l'angle Nord-Ouest de la 3^{me} cour du Palais Royal, puis à Ta Prohm où l'enlèvement des herbes s'imposait.

ainsi qu'à Banteai-Kdei. L'équipe d'entretien d'Angkor-Vat a continué à faucher les herbes à l'intérieur de la 2^{me} cour.

En ce moment une équipe de 14 coolies nettoie la terrasse du Roi Lepreux et dégage le mur qui part de la face ouest de cette terrasse pour pouvoir préciser sur un plan la disposition à cet endroit. (1)

À ce sujet je puis affirmer que les crédits prévus pour les travaux d'Angkor sont insuffisants, si l'on veut remarquer que chaque année des monuments nouveaux sont dégagés, que ces monuments bien que dégagés au bout de 3 à 4 mois sont repris par la brousse, et que le chiffre des équipes de nettoyage devrait être prévu s'accroissant s'accroissant proportionnellement.

Or j'ai conservé en 1925 les mêmes chiffres que ceux dont je disposais en 1917 quand j'avais uniquement l'entretien d'Angkor-Vat et du Bayon à assurer en plus des travaux de dégagement.

Travaux Publics. — Les travaux ont marché de façon satisfaisante, — malgré de légers détails sur lesquels j'ai dû faire quelques observations à l'ingénieur des Travaux Publics qui m'a répondu qu'occupé ailleurs, il reconnaissait que ses ordres avaient mal été exécutés.

La route à l'est du Bayon est empierrée et en partie roulable jusqu'à sa jonction avec l'avenue qui va à la Porte de la Victoire. Les raccords de Cakes, Banteai-Kdei et Ca-Prohm sont en bonne voie d'exécution, l'empierrement près d'être terminé.

Mais il a commencé, trop hâtivement (se basant

(1) Il me semble bien que la terrasse du Roi Lepreux doit se trouver dans une étude du Palais Royal.

sur une conversation où j'avais accepté la possibilité d'achever de chaque côté du Bayon les Avenues ouvertes par les Forêts et accédant aux portes E. et O. si des crédits restaient disponibles afin de les utiliser) l'empiérement des susdites Avenues.

Par lettre officielle, je lui ai fixé les limites à ne pas dépasser quand ses coolies arriveraient à proximité des portes, laissant ainsi un espace suffisant pour ne pas modifier l'aspect de ces ouvrages anciens. Il y aura lieu de s'assurer que ces limites sont respectées puisque l'Ingénieur ne semble pas toujours maître de ses subordonnés. Maintenant pour l'empiérement de la digue qui relie la route à Nakh-Pan, l'Ingénieur m'a fait la proposition suivante: mettre immédiatement une équipe de 30 à 40 coolies au dégagement de Prakh Khan, là où je pourrai trouver un cube de pierre de déblais, jugé par moi sans importance aucune, suffisant pour cet empiérement. Cette équipe serait dirigée uniquement par le Conservateur sous la direction d'un caporal de la Conservation - mais le travail serait payé par les Travaux Publics. J'avais choisi la porte extérieure Nord de l'enceinte, ce qui ne contredit aucunement le programme prévu pour 1926 dans lequel une portion de Prakh Khan doit être dégagée. Je n'y voyais qu'avantage pour l'École puisque en somme cela revenait à faire payer un de ses chantiers par un autre service, le contrôle technique du travail restant sous l'entière direction du Conservateur.

Monsieur Tombertaux s'est montré hostile à ce qu'il appelle un empiétement des Travaux Publics sur les travaux de la Conservation.

Je n'ai donc pas donné à ce projet la suite immédiate que réclamait l'Ingénieur subdivisionnaire de Siemreap.

Les dépenses pour le mois de Novembre ont été

Budget Ecole Française	
Memoire Jacque et C ^e Phnompenh	
Fourniture de lames de Faux	6.20
Memoire Nadal Phnompenh	
Produits photographiques	16.45
Budget Ecole Française	
Salaires des coolies	341.20
Budget du Cambodge	
Salaires des coolies (Angkor)	304.20
Salaires des coolies (Spân-Craplô)	70.80
Total	<u>738.85</u>

J'ai envoyé à Phnom Penh au Directeur des Arts Cambodgiens deux caisses contenant dix-sept pièces dont trois bronzes et le reste en fragments de vase ou tessons de céramiques choisis et mis de côté par lui lors de sa visite à Angkor pour être exposés au Musée Albert Sarraut

Le Conservateur d'Angkor

Marsal

2 photos jointes à ce Rapport n° 636 et 635
prises par M^r Fombertan

Rapport sur les travaux exécutés par M. Révillon
 au Spn Praftoo (Kompong-Kedee)
 pendant le mois de Novembre 1925.

Ce mois a été presque uniquement employé
 à travailler autour du Naga rive droite
 et dans les derniers jours à replacer
 la borne rive droite côté aval —

Le Naga rive droite amont ayant été
 relevé et remis en place sur ses dés,
 j'avais à faire refaire autour de celui-
 ci, un travail identique à celui que nous
 avions exécuté le mois précédent sur la
 rive gauche — La chaussée était bouleversée,
 les blocs de latérite manquaient ou étaient
 renversés, j'ai dû faire procéder à un
 travail de dégagement sur une longueur
 de 7 mètres et 3^m de largeur, et faire
 transporter les blocs provenant du dé-
 gagement à quelques mètres de la route:
 nous avons dû descendre jusqu'à
 1^m50 de profondeur pour trouver une

construction à peu près solide pour antiser-
vir de base aux blocs que nous avions
à accumuler horizontalement pour
refaire cette portion de chaussée.

J'ai autant que possible cherché
à éviter les travaux de reconstruction
qui sont prévus dans la deuxième
partie du programme de M^r Parmentier,
et qui seront exécutés par les Travaux
Publics; mais néanmoins certaines reprises
ont été indispensables pour assurer la
stabilité des Nagas, bornes et portions
de balustrade que nous avions à
remettre en place.

Le transport des blocs de latérite
qui nous étaient nécessaires a été assez
pénible pour les coolies qui devaient aller
rechercher ces pierres au fond du Stung-
Jresque à sec depuis une quinzaine de
jours - les remonter sur la berge d'une
profondeur de 9 mètres, sur un plan
incliné à 45° de moyenne; Le
nombre des coolies étant insuffisant, ...
ceux-ci ont abandonné le chantier
dans la matinée du 11 novembre, et
les travaux ont été complètement

arrêtés pendant une huitaine de jours.
Depuis M^r Marchal m'a fait envoyer de
Siemreiap 24 bons ouvriers et les pierres
ont été remontées, placées, taillées assez
rapidement. Mais cet arrêt de quelques
jours a pourtant retardé l'avancement
des travaux déjà très lent par suite
des difficultés matérielles.

Maintenant les Nagas sont en
place, les balustrades près de l'entrée
remises à l'alignement, les 3 bornes
dressées dans leur carité, à côté des
Nagas, les dallages réparés. Dans
la première semaine de Décembre, je
pense faire cimenter les morceaux
des 2 Nagas mutilés, achever quelques
travaux de dessouchement, niveler
les abords du Pont, faire quelques
fouilles au bas des gradins pour
retrouver les fondations, et la re-
mise en état des abords du Pont pour-
ra être considérée comme terminée.

J'emploierai pendant quelques jours
les coolies à débarrasser un peu le Prasat
Praptot ce qui me permettra d'achever

un relevé, que j'ai commencée; de ce monument peu intéressant.

Dans sa description du Pont, M^r Lafonquière écrit au sujet des bornes: "Le tablier, dalle en blocs de limonite, mesure 70^m de longueur et 14^m de largeur; mais la partie praticable aux chars était réduite à 7 mètres par des bornes carrées, dressées aux deux entrées".

Ces bornes d'une largeur de 0^m40 en moyenne, éloignées de la balustrade de 0^m75, réduisent en réalité la largeur de la chaussée de 14^m30 à 12 mètres.

D'autre part, un peu plus loin, au sujet de la décoration:

"Elles sont ornées de personnages à barbe longue coupée en pointe (des anachorètes probablement)"

or ces bornes possèdent sur la face dirigée d'vers l'extérieur du Pont un Trarapala (gardien) encasté dans une niche, appuyé sur une épée ou massue d'un dessin assez grossier. Deux autres faces dirigées l'une vers

la route, l'autre vers l'intérieur du
font ont été primitivement ornés
d'un personnage de plus petite dimen-
sion, ces personnages ont été bûchés
et à l'heure actuelle il est difficile
de retrouver la forme; à l'examen
attentif de la figure mutilée peut
faire penser aux petits personnages
accroupis, sculptés sur les bases des
piliers du préau couvert d'Angkor Vat,
c'est peut-être ce qui a amené la
description de M^r d'ajouguière.

Une seule borne a été décorée sur
les 4 faces, les 2 autres sur 3 faces
seulement.

En faisant un relevé de la biblio-
thèque du Prasat Praptos, j'ai remar-
qué une inscription gravée sur une
dalle de grès, cette dalle dans le
monument primitif devait servir
d'encadrement de porte et dans
l'édifice actuel a été employée
comme linteau de décharge; cette
inscription n'est pas mentionnée
dans d'ajouguière, et peut-être était-
elle encore recouverte par un fragment

de mur en latérite au moment de la
description; malheureusement cette
inscription de plusieurs lignes a été
très effacée et ne donnera probablement
que très peu de chose ou rien à l'es-
tampage.

Je n'ai pas retrouvé dans le sanctuaire
le linteau décoratif et les colonnettes
dont parle M. Lajouquière, mais un
fragment d'une de ces colonnettes
se trouvant à la pagode de Kompong-
Keddi, fait penser que ces motifs
ont été éparpillés.

~~Reveron~~

Jointes à ce Rapport

Quatre photos 18 x 24 prises par M. Fombertaux
(n° 637 et 638)

Trois photos 13 x 18 prises par M. Reveron (n° 639
- 640 et 641)

Reveron

Ecole Française d'Extrême-Orient

Objet -

Rapport :

TRAJAT - Croix
Nord-Ouest de
Angkor-Thom.

Sur les Travaux exécutés dans le
Groupe d'Angkor pendant le mois
de Novembre 1925

L. Tombartaux architecte, membre temporaire

Monsieur Le Directeur de l'Ecole Française
d'Extrême-Orient de Hanoi

Le chantier de dégagement du Croix-Trajat
Nord-Ouest d'Angkor-Thom, s'étant trouvé arrêté
le 24 octobre, sur l'ordre de Monsieur Marcel
Comtat, au groupe d'Angkor, pour les
motifs mentionnés en mon précédent rapport
du 20 novembre écoulé, j'ai repris en
raison le 4 novembre, pour être suspendu
à nouveau le Samedi 21. Malgré le bon
prix moyen de présence, on ne peut, en
à cette date, Monsieur le Conservateur
n'aurait point encore reçu délégation des
Crédits supplémentaires demandés pour
assurer jusqu'à la fin de l'exercice 1925
la paie des équipes, mon présent rapport
de ce mois-ci sur les Travaux de dégagement
rappelés en marge, ne pourra être très
étendu puisque l'on ne pourra
établir que sur une période de douze
jours avec un effectif très réduit de nouveaux
et jeunes coolies :

Travaux :

Ils ont porté :

sur le dégagement

Prime. Le triage, transport et rangement

des blocs qui encombraient la partie du Nord, comprise entre celle déjà déjagée autour du monument et le mur d'enceinte du Passat Nord-Ouest.

Secundo - En recherches jusqu'au sol primitif, par le déblaiement des terres recouvrant cette partie Nord du terrain, en réservant les arbres qui ne nuisent pas à l'édifice et au site pittoresque du lieu qui lui sert de cadre.

Ces travaux qui se poursuivaient dans un terrain satlonicaux, n'ont pas fourni de trouvailles intéressantes à signaler, si ce n'est cependant une toute petite tête figurine insignifiante et très altérée. On trouve cependant celle d'un buste qui fut envoyée au dépôt le 15 novembre.

Ce déjagement atteignait la moitié du ponton Ouest du Passat lorsque les travaux ont été mis en susis pour la raison signalée plus haut.

Il se espère que cette situation n'est que passagère et si elle ne s'éclaircit pas plus tôt, on fera à ce pas un immobiliser et se en fait de travaux effectués qui peut être achetés.

Angers le 30. Octobre 1891

Lombertault